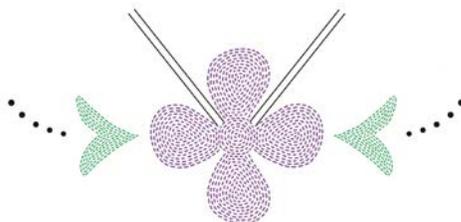


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : consignation des déclarations
Sheraton Airport Hotel
Metro Vancouver (Richmond), Colombie-Britannique**



PUBLIC

Le 8 avril 2018

Déclaration - Volume 386

Donna Dickison

Déclaration consignée par Kate Langham

Coast Reporting Services

II

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 386

8 avril 2018

Témoïn : Donna Dickison

PAGE

Déclaration de Donna Dickison. 1

Attestation de la sténographe. 35

Responsable de consignation des déclarations : Kate Langham

Documents déposés avec le témoignage : aucun.

III

AVERTISSEMENT

Cette transcription publique contient des informations qui, même si elles ne sont pas requises par une autre loi, ont été caviardées en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : Règles de pratiques respectueuses* de la Commission qui prévoit que « la Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question ».

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 8 AVRIL 2018, 9 h 42

2 KATE LANGHAM : Je m'appelle Kate Langham, responsable de
3 consignation des déclarations pour l'Enquête nationale. Nous
4 sommes le dimanche 8 avril et nous sommes au Richmond
5 Sheraton Airport Hotel.

6 Il est 9 h 42. Et je suis avec...

7 DONNA DICKISON : Je m'appelle Jenny Donna Dickison. Je suis à la
8 conférence des travailleurs de soutien en matière de santé.

9 KATE LANGHAM : Et qui la soutient ici en tant que soutien en
10 matière de santé?

11 SADIE MCPHEE : Je m'appelle Sadie McPhee et je travaille avec la
12 Société des survivants des pensionnats indiens et je suis là
13 en tant que soutien.

14 KATE LANGHAM : Merci.

15 Nous pouvons donc commencer si vous le voulez bien.

16 Peut-être en nous parlant de vous, ou en commençant
17 directement par nous raconter ce que vous aimeriez que les
18 commissaires sachent.

19 DONNA DICKISON : OK. Je suis arrivée à Vancouver en 1960, juste
20 après ma sortie du pensionnat indien. J'étais -- enfin, pas
21 directement. J'ai d'abord déménagé à Lillooet, puis je suis
22 venue ici et j'étais enceinte. Et j'ai eu mon -- le
23 19 février, le bébé est né le 20 février 1960. Et c'était --
24 je ne savais même pas d'où venaient les bébés, vous savez,
25 comment ils étaient -- je suis allée chez le médecin rue
26 Denman et j'ai dit que je devais aller à la salle de bain.

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 Et j'étais dans la salle de bain et son pied est sorti. Et
2 c'était, c'était, c'était quelque chose d'effrayant pour
3 moi. Et j'ai dû aller à l'hôpital en ambulance. Je n'avais
4 que 16 ans. Un enfant qui donne naissance à un enfant.
5 Donc je n'ai jamais tenu mon bébé, car il a tout de suite
6 été placé dans un incubateur. Et les religieuses sont venues
7 et m'ont fait signer des papiers disant que je le leur
8 laissais à elles et à la Société catholique d'aide à
9 l'enfance.
10 Je n'ai jamais pu le tenir. Je le regardais juste par la
11 fenêtre quand j'étais à l'hôpital. Je montais tous les jours
12 et je le regardais. Et lorsque le moment de partir est
13 arrivé, je suis simplement partie sans pouvoir le prendre
14 dans mes bras.
15 Et je devais y retourner, et puis j'y suis retournée un jour
16 et il était parti. Et, et la Société catholique d'aide à
17 l'enfance l'avait placé quelque part et je n'ai jamais su
18 où.
19 Je leur ai finalement téléphoné et j'ai découvert ce que je
20 -- mais pas longtemps après j'ai eu une fille et je pensais
21 -- c'était à l'hôpital général -- et puis j'ai eu une fille
22 et je n'ai jamais dit à personne que j'étais enceinte ou
23 quoi que ce soit. Et j'étais, j'étais assez petite et je, je
24 suis allée à l'hôpital St. Paul. Je pensais aller à un autre
25 hôpital, sans réaliser qu'il était géré par les religieuses,
26 hein. Alors elles m'ont refait la même chose. Et elle pesait

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 environ deux livres, un petit peu plus de deux livres.
2 C'était pareil pour tous les deux. Et la même chose -- j'ai
3 vécu la même chose.
4 Et j'ai finalement pu les voir ensemble, mais ils étaient,
5 mon fils parlait français et je, je ne pouvais pas lui
6 parler. Et, et il voulait juste sortir de là.
7 Et il ne savait pas qui j'étais. Et, et elle n'était encore
8 qu'un bébé.
9 Et je n'ai jamais pu les voir avant qu'ils ne soient assez
10 vieux. Et nous n'avons jamais vraiment développé de lien
11 fort. C'est parce que mon fils m'a dit que sa tante était
12 religieuse et ma fille lui rendait visite en Ontario et elle
13 allait toujours à l'église, hein. Et je sortais juste de
14 l'Église catholique et j'avais été abusée sexuellement par
15 une religieuse lors de mon premier jour à l'école, et
16 c'était mon introduction dans le pensionnat indien. Et, et
17 j'ai été abusée sexuellement par deux prêtres plus tard. Et
18 ça a continué, vous savez, pendant longtemps.
19 Et mes parents sont tous les deux allés à la même école.
20 Et, vous savez, et nous n'avons jamais vraiment connu
21 l'amour. Comme mon père me l'a demandé, je suis partie et il
22 m'a dit d'être sage et de faire ce qu'on me demandait. C'est
23 donc ce que j'ai fait. Je faisais juste ce qu'on me
24 demandait.
25 Nous avons voyagé en train et en bateau et nous avons même
26 voyagé à l'arrière d'un camion qu'ils utilisaient pour les

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 vaches et tout ça, hein.
2 Donc tout au long, tout le temps que j'ai passé à l'école,
3 j'avais vraiment honte de qui j'étais. Je ne voulais pas
4 être Indienne parce qu'on nous appelait les sauvages presque
5 tous les jours, vous savez, et on nous disait qu'on pouvait
6 s'estimer heureux d'avoir une éducation et que nous
7 n'allions pas être comme nos parents. Et je crois, eh bien,
8 que mes parents sont allés à la même école. Pourquoi est-ce
9 qu'on les appelle les sauvages? Vous savez.
10 Et puis je voyais des enfants qui parlaient leur langue et,
11 vous savez, mon père et ma mère parlaient la langue, mais en
12 privé, vous savez. Et je, je les entendais parfois et je
13 disais, je demandais à mon père pourquoi ils ne parlaient
14 pas comme nous.
15 Et il disait qu'il ne nous apprendrait jamais la langue
16 qu'il parlait, parce qu'on nous fouetterait tout le temps à
17 l'école, vous savez. Et j'ai juste dit, oh, vous savez.
18 Et, et, vous savez, il ne m'a jamais parlé de ce qui lui
19 était arrivé à l'école et, vous savez. Et il s'est suicidé
20 lorsque j'avais 12 ans. Il s'est tué d'une balle dans la
21 tête. Je n'étais pas là, mais j'étais à Seattle avec ma
22 tante et nous sommes revenues pour les funérailles. Donc je
23 n'ai jamais vraiment cru qu'il était mort parce que je ne
24 l'ai jamais vu, vous savez. Et j'ai juste -- quand j'ai
25 déménagé à Vancouver, je me promenais et je regardais si je
26 le voyais comme il quittait souvent la maison pour

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 travailler.

2 Puis ma mère a déménagé à Vancouver, pas très longtemps
3 après ça. Elle a d'abord déménagé à Seattle puis ici. Et
4 puis je, je lui rendais visite et elle était quelque part à
5 l'extrémité est. J'y allais juste pour lui parler et la
6 voir.

7 Parce que quand je -- j'étais assez jeune et j'ai eu des
8 problèmes et j'ai fini à l'école industrielle pour filles,
9 une autre institution. Alors j'y suis restée pendant un bout
10 de temps. Et je, je suis sortie et j'ai commencé à
11 travailler dans un restaurant. Et quand j'ai eu 18 ans j'ai
12 -- je connaissais cette femme et je suis entrée, elle
13 portait un grand manteau de fourrure et tout. Et elle me
14 parlait et elle m'a demandé si je voudrais venir travailler
15 pour elle et elle a dit que je gagnerais beaucoup d'argent.
16 Je suis donc tombée dans la prostitution. Je travaillais
17 dans la maison et elle faisait venir des clients. Et il y
18 avait -- c'était après mes deux enfants.

19 Et j'imagine qu'ils m'ont dit que je ne pouvais pas
20 récupérer mes enfants à moins d'avoir une maison, alors je
21 pensais, vous savez, je n'aurais jamais pu avoir de maison
22 en travaillant dans un restaurant.

23 Mais lorsque je suis allée là-bas, je n'ai jamais économisé
24 d'argent. J'étais assez en colère contre moi-même. Et c'est
25 là que j'ai commencé à boire beaucoup. Je transportais une
26 bouteille dans mon sac. Mais je restais tout le temps dans

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 la maison. Mais à chaque fois que je voulais sortir,
2 j'allais à l'extrémité est et je buvais juste avec mes
3 frères et sœurs là-bas. Et puis j'y retournais et, et
4 j'imagine que j'ai commencé à me détester à cause de ce que
5 je faisais.

6 Quand je suis sortie, quand je suis finalement partie, vous
7 savez, je suis partie seule et je suis revenue et je suis
8 redevenue serveuse. Et, et j'avais toujours honte de ce que
9 j'avais fait et je n'en ai jamais parlé à personne.

10 Et j'ai commencé à avoir des enfants. Et comme j'avais plus
11 de 18 ans, ils ne pouvaient pas les prendre. Et le fils que
12 j'aurais aimé faire venir aujourd'hui, c'est le premier que
13 j'ai eu. C'est pour ça que je voulais qu'il parle parce que
14 je, je n'ai jamais connu son père et, vous savez, et ce
15 qu'il a dû ressentir et traverser à l'école et le fait de ne
16 pas connaître son père. Je ne leur ai jamais parlé de ça
17 avant d'avoir une quarantaine d'années.

18 Parce qu'il me demandait pourquoi je buvais et tout ça, vous
19 savez, et je les ai vus et ils commençaient à boire eux
20 aussi et ça me faisait du mal. Et je pensais, vous savez, je
21 dois arrêter de boire, je dois faire quelque chose.

22 Alors j'ai demandé à mon frère de me mettre dans un -- ils
23 m'ont mise à Poundmaker's Lodge à Edmonton, alors j'y suis
24 restée pendant un certain temps.

25 Et je n'ai jamais vraiment réglé mes problèmes. J'ai juste,
26 vous savez, j'étais là juste pour ma sobriété puis je suis

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 sortie et je n'ai jamais recommencé à boire. Mais je, je
2 ressentais encore beaucoup de choses. Et je travaillais, je
3 travaillais dans une unité verrouillée et c'est là que tous
4 mes souvenirs du pensionnat indien ont commencé à refaire
5 surface. Je les avais vus donner des coups sur l'ascenseur,
6 ils voulaient sortir, et vous savez, ça m'a vraiment rendue
7 triste et ça m'a rappelé de nombreux souvenirs.
8 Et je sais qu'un jour je suis allée à la maison et je,
9 j'avais très froid quand je me suis réveillée et j'ai
10 regardé dans la pièce, il faisait très sombre et je suis
11 juste sortie du lit et je suis allée prendre une douche
12 parce que j'avais l'impression d'être de retour au
13 pensionnat indien. C'est donc à ce moment que mes souvenirs
14 ont commencé à refaire surface. Au travail, quand ils
15 refaisaient surface, je me mettais dans un coin et je
16 pleurais, puis je sortais comme si de rien n'était.
17 Et j'ai réalisé que je devais faire quelque chose, vous
18 savez.
19 J'assistais à des séances de soutien psychologique et j'ai
20 dit je crois que je dois traverser ça pour être capable de
21 gérer beaucoup de choses. Et j'ai donc fini par aller à
22 Tsow-Tun Le Lum à Nanaimo et ils étaient très gentils et ça
23 m'a ramenée à mon enfance. Et j'étais, j'étais assise sur le
24 sol et tout a commencé à refaire surface, puis quelqu'un
25 s'est assis à côté de moi.
26 Je me sentais tellement bien une fois que je suis partie de

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 là.

2 Mais c'était -- je suis donc allée à des séances de soutien
3 psychologique, mais pas dernièrement, et je suis simplement
4 retournée au pensionnat indien il n'y a pas très longtemps
5 et c'était juste avant Noël. Et je suis allée à la nouvelle
6 école et ça ne me dérangeait pas, parce que je ne suis pas
7 allée à la nouvelle école. Mais quand je suis retournée à
8 l'ancienne école qui a été transformée en parc, on voit la
9 grotte quand on regarde le sommet de la colline. Et ça a
10 ravivé -- ça a ravivé beaucoup de souvenirs et je me suis
11 mise à pleurer comme un bébé, vous savez. Et je dis, vous
12 savez, je dis qu'ils ont -- mon fils était là. J'ai dit
13 qu'ils savaient, ils savaient.

14 Et il a dit : « Quoi? » Et j'ai répondu : « Les religieuses
15 savaient ce qui se passait. » Nous montions vers la grotte
16 pour assister à un office. Et un des prêtres m'a entraînée
17 hors de la file et il a simplement dit à une religieuse
18 qu'il m'amenait juste prendre une petite marche. Et il m'a
19 amenée vers l'étang et c'est -- il m'a abusée sexuellement,
20 vous savez.

21 Et, et mon fils dit que c'est certain qu'ils étaient au
22 courant de ce qui se passait, vous savez. Et c'était -- eh
23 bien, peut-être que c'était juste, vous savez, le prêtre et
24 ça, et peut-être que c'était juste eux qui étaient au
25 courant, vous savez.

26 Et, et je, je suis allée -- un jour, nous jouions sur le

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 tourniquet et je me suis blessée à la jambe et j'ai dû aller
2 à l'infirmierie pendant quelque temps. Et c'est là qu'un
3 autre prêtre est arrivé et m'a abusée sexuellement. Et
4 c'était étrange. Parce que je, je, je me suis en quelque
5 sorte détachée de moi-même, comme pour regarder cette petite
6 fille. Et c'est juste -- lorsque j'y repense, je me souviens
7 encore de ce détachement, vous savez?
8 Et, vous savez, quand j'en ai parlé pendant mon audience au
9 pensionnat indien, je dis que c'est -- mais je ne pense pas
10 qu'il le pensait vraiment, vous savez. Vous savez -- vous
11 savez, ils m'ont tout simplement volé mon innocence.
12 Et quand j'y repense, je pense que c'est pour ça que je me
13 suis prostituée, vous savez. Je n'ai jamais beaucoup pensé à
14 moi. Et je, j'ai dit que je n'avais pas commencé à parler à
15 mes enfants avant d'avoir 48 ans, ou quelque chose comme ça
16 et je, je travaillais à cet endroit depuis un moment. Et
17 puis je -- c'est là que nous avons rencontré mon fils, mon
18 fils qui avait été adopté, et ma fille. Alors ils m'ont posé
19 des questions et je ne pouvais pas vraiment leur dire à ce
20 moment-là. Nous avons donc mis un terme à notre relation en
21 quelque sorte parce qu'ils disaient que je ne voulais pas
22 parler. Je ne voulais pas parler comme leurs familles
23 étaient, vous savez, elles allaient tout le temps à l'église
24 et sa tante était religieuse, etc. Je n'ai donc jamais pu le
25 leur raconter.
26 Et, mais mon fils qui vit ici, il me parle beaucoup et vous

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 savez, je lui racontais petit à petit. Et je dirais, vous
2 savez, j'aurais pu arrêter ça. Je me suis toujours sentie
3 mal de ne jamais l'avoir arrêté, vous savez. Il a dit :
4 « Maman, regarde mes filles. Est-ce que tu crois qu'elle
5 pourrait arrêter ça? Et j'ai répondu que non. Il a dit
6 « Alors comment aurais-tu pu? » Vous savez. Et c'est ce qui
7 m'a permis de commencer à réaliser que, eh bien, peut-être
8 que je ne pouvais pas. Mais j'ai dit que quand j'étais plus
9 âgée j'aurais dû arrêter, vous savez.
10 Et en y repensant, ouais, j'étais une jeune prostituée parce
11 qu'ils m'achetaient des choses et qu'ils, vous savez, ils
12 gardaient mon silence.
13 Donc je, je n'étais pas une très bonne mère et, vous savez,
14 parce que je criais après mes enfants et je buvais et je, il
15 y avait des gens là-bas et ils buvaient tous et, vous savez,
16 j'ai donc réalisé que, vous savez, j'aurais pu être une
17 meilleure mère.
18 Et mon fils ne connaît même pas son père et, et j'aurais
19 aimé qu'il puisse dire ce qu'il ressentait vis-à-vis de ça.
20 Il ne me l'a jamais dit. Il a juste -- peut-être qu'il est
21 allé en ligne pour voir son pourcentage et tout ça, mais je
22 ne sais pas.
23 Donc j'en ai parlé à mes filles et une de mes filles est
24 venue avec moi à l'audience et elle a été bouleversée par ce
25 qu'elle a entendu. Mais je suis très proche d'elle
26 aujourd'hui, vous savez, à cause de ce qu'elle a entendu je

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 crois.

2 Et les deux autres, elles ne sont jamais venues. Et je, je

3 leur ai demandé, mais elles, elles avaient toutes les deux

4 leur travail et elles ne pouvaient pas venir. Et puis je

5 pense que si je leur avais raconté, elles seraient

6 différentes. Parce que l'une d'elles consommait encore de la

7 drogue et elle buvait et tout. Et l'autre boit toujours,

8 mais quand même pas comme je buvais.

9 J'ai eu un petit-fils qui est mort du syndrome de la mort

10 subite du nourrisson. Et j'étais -- je blâmais mon fils et

11 c'est à ce moment-là que je suis allée me faire soigner.

12 J'ai dit : « Oh, s'il avait été à la maison avec lui, peut-

13 être qu'il serait en vie. »

14 Mais c'était le syndrome de la mort subite du nourrisson. Et

15 je pensais qu'il aurait peut-être entendu sa respiration ou

16 quelque chose comme ça.

17 Et c'est -- et je suis allée à Poundmaker's Lodge et j'y

18 suis restée et je suis allée dans la tente de sudation. Et

19 j'avais de drôles de sensations et j'avais probablement --

20 quelque chose a tapé sur mon épaule et en sortant j'ai

21 demandé : « Qu'est-ce que vous aviez là-dedans? » J'ai dit :

22 « Quelque chose n'a pas arrêté de me taper sur l'épaule. »

23 Et il a dit : « À quoi est-ce que tu pensais? » Et j'ai dit

24 que je pensais à mon petit-fils et qu'il était mort du

25 syndrome de la mort subite du nourrisson. Et il m'a dit :

26 « C'est ce qu'ils te disent, tu sais, tu dois être

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 attentive. »

2 Il disait qu'il allait bien, vous savez. Et ça m'a aidée à
3 me sentir mieux. Et, vous savez, puis je, j'ai dit que si
4 j'avais su ce qui allait se passer, je l'aurais laissé
5 entrer. Mais c'était -- mais ils m'ont rassurée, vous savez,
6 il allait bien.

7 Parce que je pensais énormément à lui. C'était un petit gars
8 intelligent. Il avait seulement six mois et je m'occupais de
9 lui. Et je me souviens que je lui parlais. Je ne l'avais pas
10 vu depuis un moment. Et il y avait des chiens de partout. Et
11 puis si vous retiriez sa bouche du biberon, et non, non non,
12 il se mettait à me parler.

13 Vous savez, c'était tellement mignon. Je l'adorais tout
14 simplement. Et je me disais qu'il allait devenir un enfant
15 très intelligent, vous savez.

16 Donc je, j'ai, j'ai beaucoup de petits-enfants et j'ai deux
17 arrière-petits-enfants. Et j'espère qu'un jour quelqu'un me
18 dira qu'il souhaite écrire mon histoire et, vous savez,
19 juste pour le coucher sur le papier et elle a dit qu'elle
20 était d'accord. Et je ne suis pas dans mon assiette depuis
21 longtemps, vous savez, il y a longtemps. Mais je n'ai jamais
22 vraiment été prête à m'asseoir et à parler de ce qui m'était
23 arrivé.

24 Et j'étais assez active dans la -- j'étais assez active
25 quand je travaillais. J'ai fait partie du syndicat pendant
26 27 ans. Et j'étais généralement la représentante des

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 Premières Nations et, vous savez, et j'ai beaucoup parlé.
2 Et je suis même allée au fleuve Fraser. J'ai commencé à
3 Prince George. Nous sommes partis en descente du fleuve
4 Fraser avec Violence Against Women. Et nous avons commencé -
5 - nous avons commencé à -- nous avions des entretiens à
6 Vancouver, puis nous sommes allés à Prince George et nous
7 avons commencé à partir de là.
8 Et il y avait une autre fille et je, nous étions, et nous
9 avons fait tout le chemin. Et donc -- et nous nous arrêtons
10 ici et là et nous organisons des ateliers, nous campions et
11 nous installions un campement tous les soirs. Et c'était --
12 j'ai vraiment apprécié ce voyage et j'ai vraiment eu
13 l'impression -- en particulier le passage au-dessus de Hells
14 Gate et je me suis assise à l'avant et, vous savez, c'était
15 vraiment exaltant.
16 Et, et mon syndicat m'a demandé de me lever et d'en parler,
17 parce que toutes les syndicats étaient présentes pour nous
18 accueillir, et les Musqueam -- et les Musqueam ont chanté
19 pour nous et nous avons dû chanter à notre tour. Et ils nous
20 ont accueillis sur le territoire. Et c'était toute une
21 affaire, vous savez.
22 J'ai donc fait beaucoup de choses positives. Il me semble
23 que c'était en 98, je suis allée à Ottawa et j'ai fait une
24 élocution à Ottawa. Et Jane Stewart était ministre des
25 Affaires autochtones à l'époque. Paul Martin était ministre
26 -- c'était le premier ministre. Et je leur ai dit qu'ils

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 nous devaient des excuses. Et Jane m'a demandé : « Pour
2 quelle raison? » Et j'ai dit : « Eh bien, pour les
3 pensionnats indiens, c'est vous qui les avez mis en place. »
4 Et je me suis mise à lui raconter ce que j'avais traversé.
5 Et elle a dit -- elle m'a demandé de lui laisser mon numéro,
6 car elle voulait me recontacter. Et c'est ce que j'ai fait.
7 Et elle m'a appelée à Vancouver. Et c'était -- j'étais en
8 route pour le travail. Il était six heures du matin et
9 j'allais prendre l'autobus et je lui ai dit que je n'avais
10 pas le temps de lui parler.
11 J'ai dit que j'étais désolée. Et elle m'a demandé à quel
12 moment elle pouvait m'appeler.
13 Et j'ai répondu « eh bien, essayez ce soir à dix heures »,
14 ce qu'elle a fait. Et je ne sais pas quelle heure il pouvait
15 être. Mais elle m'a parlé et j'y ai repensé et je me suis
16 dit que ça avait été culotté de ma part. J'aurais pu arriver
17 en retard, vous savez, mais bon. Et donc c'était, c'était
18 vraiment bien que quelqu'un nous écoute et, et, vous savez.
19 Et puis quand ils ont présenté des excuses partielles, elle
20 m'a invitée et j'y suis allée. J'y suis allée en première
21 classe et ils m'ont logée dans une chambre d'hôtel et tout
22 et c'était vraiment quelque chose. Et Elijah Harper et Phil
23 Fontaine étaient là et ouais, c'était vraiment quelque
24 chose.
25 Donc ouais, j'ai fait quelques choses, vous savez. Et à
26 Ottawa ma photo était en première page et je me suis vue

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 quand j'étais à l'aéroport et je me suis dit « Oh », et je
2 pleurais. Car lorsqu'elle a dit « ça n'aurait pas dû vous
3 arriver et, vous savez, ce n'était pas votre faute », je me
4 suis mise à -- mes larmes ont commencé à couler. Et elle m'a
5 demandé de m'asseoir à un endroit où elle pouvait me voir.
6 Alors je me suis assise là et ils ont fait un zoom sur moi,
7 vous savez. Donc ouais, j'ai fait certaines choses qui
8 étaient excitantes.

9 Et, et j'ai toujours été militante. Même dans mes vieux
10 jours. J'ai 75 ans désormais. Mais j'avais aussi beaucoup de
11 problèmes de santé. Vous savez, j'ai un cœur -- c'est comme
12 un stimulateur cardiaque, mais c'est différent. C'est plus
13 gros qu'un stimulateur cardiaque. Et j'y suis allée pour mon
14 bilan de santé il n'y a pas très longtemps et ils m'ont dit
15 que la pile était encore bonne pendant sept ans et demi, car
16 je l'ai fait changer il n'y a pas très longtemps. Alors je
17 les ai regardés, ils étaient nombreux, et j'ai dit : « Oh,
18 donc vous pouvez garantir que je vivrai pendant sept ans et
19 demi? » Et ils se sont tous regardés les uns les autres et
20 ils ont dit que c'était la pile.

21 Mais ça m'a beaucoup aidée et ça m'a aidée à marcher. Je
22 pouvais à peine marcher. Je me sentais donc très bien au
23 niveau de mon cœur. Je dois juste contrôler mon diabète, et
24 je suis certaine que beaucoup de membres des Premières
25 Nations ont des problèmes de diabète et, et c'est quelque
26 chose que je dois surveiller attentivement.

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 Mais à part ça, vous savez, j'ai eu une vie agréable. Je
2 suis retraitée désormais et j'ai ma petite chienne, ma
3 chienne Maggie, et on s'adore toutes les deux et je suis
4 heureuse à l'heure actuelle. Et je continue à parler à mes
5 enfants.

6 Et je vais essayer de faire prendre conscience à mes
7 enfants. L'un d'eux vit à Ontario et l'autre sur la Sunshine
8 Coast et, vous savez, m'asseoir et d'avoir une vraie
9 conversation avec eux, mettre les choses au clair avant ma
10 mort. Parce que j'aime mes enfants. J'ai des jumelles et --
11 ouais.

12 Et ce ne sont plus de jeunes enfants, elles ont plus de
13 40 ans.

14 KATE LANGHAM : Lorsque vous étiez jeune et que vous traversiez tout
15 ça une fois sortie du pensionnat indien, qu'est-ce qui
16 aurait selon vous pu vous aider à ce moment-là?

17 DONNA DICKISON : Vous savez, je me sentais comme une étrangère dans
18 mon propre pays. J'avais l'impression que je -- qu'il n'y
19 avait rien. Et puis je, je suis entrée en contact avec le
20 CNA, le Comité national d'action sur le statut de la femme,
21 et j'ai dit, vous savez, que j'aimerais qu'il y ait un
22 programme comme ça pour les Autochtones lorsqu'ils viennent
23 en ville, car nous nous sentons tellement perdus et nous
24 avons l'impression qu'il n'y a rien pour nous à cet endroit.
25 Et, vous savez, et nous, nous devons faire face à beaucoup
26 de racisme, hein.

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 KATE LANGHAM : Oui.

2 DONNA DICKISON : Et le CNA, je pensais que c'était tellement bien,
3 vous savez, comme ils réunissaient les choses. J'étais la
4 vice-présidente autochtone du CNA à un moment donné. Donc je
5 travaillais beaucoup avec eux, vous savez, par le biais du
6 syndicat. Mais c'est -- nous avons besoin de quelque chose
7 comme ça.

8 Et pour les aînés, j'aimerais qu'ils aient une maison de
9 soins infirmiers, vous savez, que ce soit mis en place pour
10 eux. Parce que là où je travaillais, il y avait plusieurs
11 résidents et il y avait seulement deux Autochtones qui
12 venaient et, vous savez, à chaque fois qu'ils venaient,
13 quelqu'un entrerait, ils me demandaient toujours de descendre
14 les rencontrer et, vous savez, parce qu'il n'y avait pas
15 beaucoup d'Autochtones qui travaillaient là. Il devait y
16 avoir deux autres personnes et c'est tout, vous savez.

17 KATE LANGHAM : Et dans quel domaine avez-vous travaillé pendant des
18 années lorsque vous étiez membre du syndicat?

19 DONNA DICKISON : J'étais une travailleuse en soins de la santé.

20 KATE LANGHAM : Travailleuse en soins de la santé.

21 DONNA DICKISON : Oui. Je travaillais directement avec les patients.

22 KATE LANGHAM : Et donc plus comme des soins qui tiennent compte de
23 la culture pour les aînés?

24 DONNA DICKISON : Ouais, ouais, ouais. Et ils m'ont également fait
25 suivre de nombreuses formations, donc c'était vraiment très
26 bien. Et c'était -- je pouvais parler aux personnes âgées

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 et, et s'il y avait un problème avec l'une d'elles et s'il y
2 avait quelque chose, on me demandait de descendre à un étage
3 précis et de leur parler.

4 Le premier étage était pour les déficiences mentales -- pour
5 les personnes qui avaient des problèmes mentaux et tout ça,
6 et c'est là que c'était verrouillé. Et j'ai dû leur demander
7 de m'y retirer parce que ça ravivait trop de choses. Donc
8 quand j'ai été mise sous traitement, ils m'ont demandé si je
9 pouvais y retourner, parce qu'ils avaient l'impression que
10 je faisais du très bon travail. Et j'ai dit : « OK, je vais
11 essayer. » Mais je ne pouvais pas supporter ça, ça me
12 rappelait trop de souvenirs.

13 Et ils ont été très compréhensifs quand je leur en ai parlé.
14 Mais, vous savez. Donc quand j'avais besoin de congé, ils me
15 les accordaient. Mais j'ai aussi eu beaucoup de congés
16 maladie, alors j'ai pu utiliser mes congés maladie pour me
17 faire soigner.

18 KATE LANGHAM : Pensez-vous que votre employeur aurait pu faire
19 autre chose pour vous soutenir?

20 DONNA DICKISON : Je pense qu'ils auraient dû éduquer les gens. Car
21 un des membres du syndicat avait mis une affiche parce qu'il
22 avait un désaccord avec moi. Et il a mis une affiche dans la
23 salle du personnel qui disait que les Indiens vivent
24 toujours des aides sociales et c'était vraiment péjoratif,
25 vous savez. J'ai fait venir la haute direction dans la pièce
26 et je lui ai dit qu'elle devait éduquer les gens.

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 Et je lui ai aussi fait remarquer qu'elle devait regarder
2 tout son personnel. J'ai dit -- parce que j'étais la
3 représentante syndicale. Je lui ai donc dit de regarder tout
4 son personnel, vous savez, de regarder la couleur de leur
5 peau. Et, vous savez, ils sont tous blancs. Puis je lui ai
6 dit de regarder ensuite au sous-sol. Quelles sont les
7 personnes qui y travaillent? Vous savez. Et il y avait
8 uniquement des personnes à la peau foncée qui y
9 travaillaient, vous savez.

10 KATE LANGHAM : Oui.

11 DONNA DICKISON : Comme les Philippins. Et, vous savez, et j'ai dit,
12 tout le personnel de bureau, vous allez là-haut et ils sont
13 tous blancs. Et, et donc elle a mis beaucoup de photos, vous
14 savez.

15 KATE LANGHAM : OK.

16 DONNA DICKISON : Puis elle a embauché une personne homosexuelle et
17 une femme chinoise pour la gestion dans la cuisine, vous
18 savez.

19 Mais c'était -- ouais, nous avons vraiment dû les éduquer.
20 Le fait d'être active au sein du syndicat, vous savez, ça
21 m'a donc permis de faire ça. Mais je pense qu'en effet,
22 chacun doit -- et j'ai également parlé, mon fils et moi,
23 nous allons tous les deux à l'Institut de justice pour les
24 nouvelles recrues. Ils nous préviennent et nous y allons
25 tous les six mois environ ou quelque chose comme ça. Et, et
26 la police les éduquait et je trouve qu'ils posaient des

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 questions et, et je -- mais quand ils entendent mon
2 histoire, bon nombre d'entre eux a l'impression que, ils --
3 et je leur dis, j'explique que je n'ai pas peur de répondre
4 aux questions et, vous savez, posez-moi des questions. Je
5 suis prête à écouter. Et je pense que ça leur ouvre les
6 yeux.

7 Et mon fils raconte comment tout est arrivé, vous savez, et
8 nous nous y connaissons vraiment tous les deux dans ce
9 domaine et on nous a demandé de parler dans des écoles. Et
10 j'ai juste demandé à l'une des dames comment nous pourrions
11 faire venir un Musqueam également. Et elle m'a donné un
12 numéro.

13 KATE LANGHAM : D'accord

14 DONNA DICKISON : Ouais. Vous savez, c'est un processus
15 d'apprentissage pour nous.

16 KATE LANGHAM : Ouais. J'aimerais juste -- j'ai quelques questions.

17 À quelle école, quel pensionnat indien êtes-vous allée ainsi
18 que vos parents?

19 DONNA DICKISON : À St. Mary dans la municipalité de Mission, en C.-
20 B.

21 KATE LANGHAM : OK.

22 DONNA DICKISON : J'y ai passé -- je n'y suis pas restée pendant les
23 neuf années complètes, mais pendant environ neuf ans et
24 c'est quand je suis partie.

25 KATE LANGHAM : OK.

26 DONNA DICKISON : Puis je suis allée à l'école à Lillooet, mais il y

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 avait beaucoup de racisme là-bas.

2 KATE LANGHAM : Et c'était après le pensionnat à Mission?

3 DONNA DICKISON : Oui, après Mission. Je ne suis allée à Lillooet
4 que pendant un mois ou deux.

5 KATE LANGHAM : OK.

6 DONNA DICKISON : Et un gars blanc m'a invitée à sortir et une fille
7 blanche l'a entendu et elle a dit que la seule raison pour
8 laquelle il m'invitait à sortir était que les squaws sont
9 juste bonnes à baiser, vous savez. Et pour la petite
10 histoire, elle s'est finalement mariée avec un gars
11 autochtone, vous savez.

12 KATE LANGHAM : Et où, dans quelle communauté êtes-vous née?

13 DONNA DICKISON : Je suis née à Lytton, en Colombie-Britannique.

14 KATE LANGHAM : OK.

15 DONNA DICKISON : Mais j'ai grandi à Lillooet.

16 KATE LANGHAM : OK.

17 DONNA DICKISON : Et je suis très triste quand j'y pense, car
18 j'étais, j'étais très proche de ma grand-mère.

19 Mais quand je suis sortie du pensionnat, j'avais honte que
20 l'on me voie en public avec elle parce qu'elle ne parlait
21 pas la bonne langue. Et elle -- j'allais ramasser des
22 champignons avec elle et quand elle me parlait, je disais :
23 « Je ne te comprends pas, grand-mère. » Et elle m'appelait
24 l'Indienne stupide. Quand j'en ai parlé au syndicat, les
25 gens se sont exclamés. Et je me dis, quand on y réfléchit,
26 ce sont les mots qu'elle connaissait en anglais, combien de

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 fois elle a dû les entendre pour qu'elle les connaisse,
2 hein.

3 KATE LANGHAM : Oui.

4 DONNA DICKISON : Vous savez. Et je, et je, je -- ouais. Et je suis
5 triste à cause de la manière dont je l'ignorais en public
6 et, vous savez, mais je l'aimais en privé.

7 KATE LANGHAM : Oui évidemment.

8 DONNA DICKISON : J'avais tellement honte de la couleur de ma peau.
9 Et ils nous ont fait utiliser des brosses à récurer. Je me
10 souviens avoir vu cette autre fille, sa peau était beaucoup
11 plus sombre que la mienne et ses larmes coulaient. Et, vous
12 savez, j'ai toujours su que je n'étais pas de la bonne
13 couleur. Et je devais parler anglais et c'est ce qu'ils
14 m'ont appris à l'école.
15 Je devais me lever en public et, et, vous savez, réciter des
16 poèmes ou quelque chose comme ça et, et les dire
17 correctement.

18 KATE LANGHAM : Oui.

19 DONNA DICKISON : Et ils -- j'étais une Reine de mai et je devais
20 avoir 12 ans environ, vous savez, ils m'ont dit de ne pas
21 manger de laitue parce que c'était trop bruyant, parce que
22 nous étions dans la communauté blanche, vous savez, nous
23 allions au défilé et tout le reste. Et ouais, beaucoup de
24 choses à propos de ce qu'ils nous ont fait faire, nous avons
25 tellement honte de nous-mêmes, vous savez.
26 J'imagine les, tous les prêtres, je pense qu'ils doivent

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 entendre notre histoire, vous savez, et les religieuses. Et
2 je me souviens que quand je suis sortie du pensionnat et que
3 je voyais une religieuse, je traversais la rue. Je ne
4 voulais tout simplement plus être là-bas. Maintenant, nous
5 ne savons même pas qui est une religieuse.

6 KATE LANGHAM : Oui.

7 DONNA DICKISON : Par exemple, ils ne savent pas que je suis une
8 survivante des pensionnats indiens, vous savez.

9 KATE LANGHAM : Et selon vous, qu'est-ce qui pourrait aider à
10 apaiser la honte qui a été, qui vous a été infligée quand
11 vous avez grandi, ainsi qu'à de nombreux survivants des
12 pensionnats indiens?

13 Qu'est-ce qui pourrait d'après vous faire évoluer ça?

14 DONNA DICKISON : Éduquer les gens. Éduquer les gens.

15 Et je me souviens du moment où ma sœur a eu ses règles au
16 pensionnat indien. J'étais toute jeune et j'étais dans la
17 salle de bain avec elle et elle pleurait et elle ne savait
18 pas ce que c'était -- on ne nous expliquait pas ce qui se
19 passait. Puis je suis sortie et j'ai dit à une religieuse
20 que ma sœur saignait, vous savez. Et elle est entrée et elle
21 s'est mise à lui crier dessus « est-ce que tu sais des
22 choses sur le sexe et tout », et elle lui criait dessus. Et
23 je pensais, vous savez, je ne me souviens pas du moment où
24 j'ai eu les miennes. C'était tellement honteux, vous savez.

25 KATE LANGHAM : Oui.

26 DONNA DICKISON : Et ma sœur était plus âgée que moi et elle est

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 morte quand elle était très jeune. Et je, et je me souviens
2 que les prêtres et les religieuses ont dit à mon père
3 qu'elle devait rester au pensionnat parce qu'elle ne se
4 tenait jamais bien. Et mon père était, mon père aussi était
5 allé au pensionnat indien, et il, il les a autorisés à la
6 faire rester. Et je me demandais juste ce qui se passait
7 avec elle, vous savez. Quand nous sommes partis puis quand
8 elle est revenue, elle avait l'air tellement triste, vous
9 savez, et elle n'a jamais parlé de ce qui lui était arrivé.
10 Tout comme je n'ai jamais parlé de mes abus, vous savez.
11 Donc je suis sûre qu'elle a subi les mêmes choses que moi.
12 Parce ce que je me souviens, mon lit était dans le coin du
13 dortoir. Puis quand ça a commencé, ils ont commencé, ils
14 m'ont déplacée vers le bout de l'escalier. Et je, je --
15 j'entendais les bruits de pas dans mon lit et je me
16 demandais, vous savez, si c'était pour moi.
17 Vous savez. Et j'aurais dû partir, vous savez.

18 KATE LANGHAM : Oui. Combien de frères et sœurs avez-vous?

19 DONNA DICKISON : Nous étions dix.

20 KATE LANGHAM : Wow.

21 DONNA DICKISON : Ouais. Et je pense que j'étais au milieu. Je
22 pensais, vous savez, à quel point ça devait être calme dans
23 les réserves, vous savez, nous quittions tous quelqu'un à un
24 moment donné.

25 KATE LANGHAM : Et probablement que vos frères et sœurs sont allés
26 au même pensionnat?

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 DONNA DICKISON : Chacun de nous, ouais, ouais.

2 KATE LANGHAM : OK.

3 DONNA DICKISON : Et personne ne parle.

4 KATE LANGHAM : Oui.

5 DONNA DICKISON : Quand j'ai parlé pour la première fois des abus
6 sexuels que j'avais subis au pensionnat, mon frère a dit :
7 « Oh, Donna a des problèmes mentaux. » Mais j'ai réalisé que
8 c'était -- quand j'ai commencé à parler, d'autres choses ont
9 refait surface et ils ne voulaient pas en parler. Et ils ne
10 l'ont pas fait, vous savez.

11 KATE LANGHAM : Oui.

12 DONNA DICKISON : Je reconnais donc que c'est, que ça va. Ils le
13 feront le moment venu. Parce que j'étais à peu près au
14 milieu.

15 KATE LANGHAM : D'accord. Et d'après vous, qu'est-ce qui vous a
16 aidée à parler, qui vous a aidée à venir à cet endroit où
17 vous pouvez vous exprimer, éduquer les gens et faire tout le
18 travail militant que vous réalisez?

19 DONNA DICKISON : Eh bien, ce qui a d'abord ouvert la voie pour moi
20 c'est le syndicat, ils étaient tous -- nous étions tous --
21 nous étions tous dans le hall puis ils nous ont demandé, je
22 crois que c'était à UBC, et ils ont demandé -- ils ont dit
23 qu'ils aimeraient que toutes les personnes de couleur
24 répondent aujourd'hui. Alors ils sont venus et ils nous ont
25 demandé si nous avions déjà été discriminés. Et je disais
26 nan, nan, vous savez. Puis ça a été mon tour. Et puis je --

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 puis après ce que j'avais dit, j'ai ajouté : « Excusez-moi,
2 ah, je crois que oui. » J'ai expliqué que j'étais allée dans
3 un pensionnat indien. Et c'est là que tout a commencé à
4 refaire surface.

5 KATE LANGHAM : OK.

6 DONNA DICKISON : Et, et je suis devenue assez active et ils
7 m'envoyaient à des endroits et c'était tout, vous savez --
8 et je me souviens que le président a dit quelque chose et --
9 je, j'avais l'habitude d'écrire dans le journal aussi, vous
10 savez, et quand je voyais quelque chose péjoratif ou de ce
11 genre, j'écrivais une lettre à [C.], et c'était un gros
12 titre, vous savez. Et puis son frère, il a dit quelque chose
13 à la radio ou à la TV, et je, je l'ai écrit et il a dû
14 s'excuser et il a envoyé une lettre d'excuses. Il disait
15 « dépenser comme des Indiens sauvages », vous savez, et
16 c'était une remarque raciste.
17 Alors je suis devenue très active et j'ai commencé à
18 rechercher des choses, vous savez, et j'ai commencé à écrire
19 dans le journal.

20 KATE LANGHAM : D'accord. C'est donc le fait d'avoir cet espace pour
21 en quelque sorte reconnaître ce que vous avez traversé qui
22 vous a poussée vers le militantisme.

23 DONNA DICKISON : Oui. Ouais, oui.

24 KATE LANGHAM : Diriez-vous que ça vous a donné les moyens de faire
25 ça?

26 DONNA DICKISON : Tout à fait, tout à fait. Mais c'était effrayant.

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 C'était vraiment effrayant. Car je me souviens que je suis
2 allée à, à - le syndicat m'a demandé d'aller à cette réunion
3 et c'était à Granville and Robson Street -- ou Granville and
4 Georgia. Et ça devait être au 38^e étage, ou quelque chose
5 comme ça. C'était la période de Noël et je, je suis juste
6 sortie dîner avec les membres de l'unité dans laquelle je
7 travaillais et, et je devais les retrouver là-bas. Et j'ai
8 dit : « Eh bien, je vais y aller, mais je n'ai pas beaucoup
9 de temps. » Et quand j'y suis allée il y avait de grandes
10 tables, plus grandes que celles-ci, de partout. Et il y
11 avait -- j'ai regardé tous les visages blancs. Et je suis
12 allée de l'autre côté et ils faisaient tellement de
13 commentaires sur les Indiens et tout ça et ils disaient
14 « donnez-leur juste l'argent et nous aurons l'argent, nous
15 le récupérerons par le biais du gouvernement, les magasins
16 d'alcool » et tout ça, vous savez. Puis j'ai découvert plus
17 tard que c'était le Parti réformiste.

18 KATE LANGHAM : Oh.

19 DONNA DICKISON : Et donc, vous savez, j'ai commencé à réfléchir à
20 la façon dont j'allais parler, vous savez. Et j'ai
21 simplement levé la main. Et ça continuait encore et encore.
22 Et donc je, je n'arrêtais pas de regarder ma montre et je me
23 disais que je devais sortir de là parce que tout le monde
24 est déjà à l'hôtel où nous devons dîner et j'avais les
25 fonds et j'étais censée payer après, pour tout.
26 Alors j'ai commencé à me diriger vers la porte et la dame

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 est venue me voir en courant et elle dit : « Vous partez? »
2 Et j'ai dit : « Oui, ça fait longtemps que j'attends pour
3 parler. » Et elle a dit : « Eh bien, vous êtes la troisième
4 désormais. »
5 Alors j'ai dit « OK » et j'y suis retournée.
6 Et puis, et je me suis levée et j'ai fait mon élocution et,
7 et un gars m'a dit de la fermer. Il était assis là, un gars
8 avec les cheveux roux, il m'a dit de la fermer. Car ils, ils
9 pensaient que nous étions là pour prendre toute la terre et
10 tout. Et, vous savez, il disait que tout ce que nous
11 voulions faire c'est partager, et vous savez, et je lui ai
12 dit qu'il avait eu son mot à dire, alors qu'il me laisse
13 parler, et j'ai donc continué à parler. Et j'ai juste, j'ai
14 continué et quand j'ai terminé, je me suis simplement levée
15 et j'ai dit : « J'ai eu mon mot à dire, maintenant je m'en
16 vais. » Et j'ai passé la porte et j'avais l'impression de
17 fuir. C'était juste effrayant et étrange d'avoir fait ça.
18 [L.D.], elle était membre de notre syndicat et je lui ai
19 raconté ce qui m'était arrivé. Et elle a dit : « Oh, Donna,
20 pourquoi est-ce que tu ne m'as pas demandé de venir avec
21 toi? » Et j'ai dit : « Je ne savais pas que ça serait ça. »
22 Et puis je l'ai revue une semaine plus tard à peu près et
23 elle a dit : « Oh, Donna, je dois te parler. » Et puis elle
24 m'a raconté, ma sœur m'a parlé d'une femme autochtone qui
25 était venue à la réunion et elle a dit qu'elle aimerait la
26 rencontrer à nouveau. Et [L.D.] a dit qu'elle savait

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 exactement qui c'était.

2 Et ils m'ont demandé si je souhaitais y assister et j'ai
3 refusé.

4 KATE LANGHAM : OK.

5 DONNA DICKISON : Et puis j'ai pensé, vous savez, ça aurait peut-
6 être été mieux si j'avais été présente et, vous savez,
7 simplement faire entendre ma voix, ouais.

8 Et, et puis il y avait eu une pièce peu de temps avant, une
9 pièce avec David Diamond qui était participative. Et c'est,
10 c'est, c'est tellement bien qu'il éduque les gens.

11 Et il dit aux personnes blanches qu'elles doivent écouter,
12 vous savez. Et dans une partie, nous étions toutes les trois
13 assises à l'avant, et elle derrière nous et elle disait :
14 « Ouais, mais et pour ma maison, mes terres? » Et mon amie
15 s'est retournée et elle a dit : « Que croyez-vous que nous
16 ayons ressenti? » Vous savez. Et, vous savez, ça, et ça --
17 ça, les gens en ont beaucoup parlé, vous savez, et nous ne
18 sommes pas ici pour voler leurs terres. Et c'est juste, nous
19 voulons du respect dans cette communauté. Nous voulons que
20 les gens nous posent des questions, qu'ils nous parlent,
21 vous savez. Et, et nous n'en avons pas après les terres.
22 Nous sommes simplement -- vous savez. Nous voulons juste
23 qu'il soit reconnu que nous étions les premiers ici, vous
24 savez. Et c'est tout ce que nous, ce que nous demandons aux
25 gens. Nous ne voulons pas voler leurs terres, mais qu'ils
26 nous respectent et qu'ils nous parlent.

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 KATE LANGHAM : Ouais.

2 DONNA DICKISON : Vous savez.

3 KATE LANGHAM : Oui. Vous avez beaucoup parlé de l'éducation.

4 Y a-t-il quelque chose d'autre ou d'autres manières ou
5 d'autres choses qui pourraient d'après vous contribuer à
6 améliorer les choses?

7 DONNA DICKISON : Se rendre dans les centres des communautés. Se
8 rendre dans le Centre autochtone, vous savez. Il y a les
9 mardis soirs et les mercredis soirs et les soirées pour les
10 familles. Vous savez, tout le monde est bienvenu. Et il y a
11 toujours beaucoup d'aînés. Vous savez, nous vendons juste de
12 la nourriture pour gagner de l'argent et aller à
13 [inintelligible] ou quelque chose, vous savez.

14 KATE LANGHAM : Oui.

15 DONNA DICKISON : Et ce que mon fils et moi faisons, parler aux
16 gens, vous savez, et, et, comme les, les nouvelles recrues,
17 vous savez. Et les seules personnes qui ne viennent pas sont
18 les membres de la GRC et je pense qu'ils ont vraiment besoin
19 d'être éduqués, ils en ont vraiment besoin, parce que je
20 vois comment ils traitent les Autochtones dans les petites
21 communautés, hein.

22 KATE LANGHAM : Oui.

23 DONNA DICKISON : Je suis allée au tribunal avec mon petit-fils, car
24 ils ont mis un coup de pied dans sa porte et c'était le
25 mauvais endroit, mais ils refusaient de l'admettre. Mais ils
26 l'ont emmené et ils l'ont mis en prison et, ils lui ont

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 donné un coup de pied dans la tête et, vous savez. Et j'y
2 suis juste allée et j'ai parlé et, et l'avocat a dit : « Je
3 ne pense pas que ce juge les laissera partir, mais vous
4 pouvez, vous savez, y aller et vous exprimer. » C'est ce que
5 j'ai fait.

6 Et mon fils est venu après moi et, et ça lui a pris environ
7 deux mois pour décider ce qu'il allait faire et c'était
8 vraiment bien, tout s'est bien terminé. Et je pense que
9 parler, vous savez, et j'ai simplement dit que je n'avais
10 pas été une bonne mère et j'ai dit, mais je, ce que j'étais
11 --

12 Je suis allée au pensionnat indien et, vous savez, ce que
13 j'ai subi et tout ça, vous savez, et on ne nous a jamais
14 appris à être parents. Et donc c'était, c'était juste -- et
15 je suis revenue et ils l'ont mis en probation.

16 Alors je lui ai dit tu vas faire attention à ce que tu fais,
17 car ils vont te surveiller tout le temps. Alors l'un d'entre
18 eux a déménagé à Quesnel et, vous savez. Ce sont des frères
19 jumeaux.

20 KATE LANGHAM : Oh.

21 DONNA DICKISON : Ouais. Donc j'essaie d'aider ma famille et, et,
22 vous savez, ils ne, ils ne savent pas grand-chose sur moi.
23 Mais j'essaie de leur raconter comment c'était. Parce que,
24 vous savez, beaucoup de jeunes enfants ne savent pas ce que
25 nous avons subi. Et j'essaie de dire aux aînés, vous savez,
26 que nous avons besoin de commencer à parler et de raconter

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 ce qui s'est passé pour nous et pourquoi nous souffrons et
2 pourquoi nous sommes ce que nous sommes. Et comme je l'ai
3 dit, nous n'avons pas été mis sur cette terre pour être des
4 ivrognes. Nous buvons parce qu'on nous a fait du mal et je
5 bois parce qu'on m'a fait du mal. Et je ne parlais jamais,
6 vous savez, parce que c'était ma honte, mon blâme et ma
7 culpabilité, vous savez. Je pensais que c'était de ma faute.

8 KATE LANGHAM : Avez-vous d'autres recommandations pour la
9 Commission?

10 DONNA DICKISON : Non. Et je pense juste que nous devrions faire
11 parler les aînés, faire parler les aînés.

12 KATE LANGHAM : OK.

13 DONNA DICKISON : Et je, je le recommande vivement. Et mon amie dit
14 qu'elle est trop timide, mais je pense que, vous savez, nous
15 pouvons commencer en petits groupes et parler aux gens et,
16 et -- ouais.

17 Et j'imagine que j'ai l'habitude de parler et c'est parce
18 que j'ai parlé dans le syndicat et c'était, c'était une
19 bataille. Ils venaient directement sur l'estrade et ils me
20 disaient que je ne pouvais pas parler de certaines choses et
21 tout, vous savez. À Montréal, nous avions des caméras tout
22 autour et de grosses caméras partout où on allait, on
23 pouvait même s'y voir.

24 Et j'étais effrayée et je me suis levée et, et, vous savez,
25 je me suis juste levée pour continuer à faire ça, ouais. Et
26 puis à Montréal ils ont parlé de moi dans un magazine.

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 KATE LANGHAM : Wow.

2 DONNA DICKISON : Donc, vous savez, quand je me suis levée, j'avais
3 un visage dur et je ne m'en rendais pas compte, vous savez.

4 Mais ça vient du cœur, ça vient du cœur.

5 KATE LANGHAM : Ouais, ouais.

6 DONNA DICKISON : Et je dis juste ce que j'ai besoin de dire et, et
7 même si je pleure, je continue simplement, vous savez. Ça a
8 été très dur pour moi de commencer à parler, mais je
9 continuerai.

10 KATE LANGHAM : Nous vous en sommes très reconnaissantes.

11 DONNA DICKISON : Merci.

12 KATE LANGHAM : Et s'il y a quoi que ce soit d'autre -- c'est le
13 moment et l'endroit. Y a-t-il quelque chose d'autre que vous
14 aimeriez partager ou que vous aimeriez que nous sachions?

15 DONNA DICKISON : Oui. Eh bien, j'aimerais vraiment que les jeunes
16 enfants apprennent tout, vous savez, tout.

17 Parce que je vois les jeunes enfants ici et je vois mon ami
18 que je connaissais quand il était petit et maintenant il
19 danse là-haut et il a son visage tout, vous savez, et c'est
20 un homme tellement puissant et je l'adore tout simplement.
21 Et, et je lui ai dit « Oh, tu es vraiment très bon », et il
22 est juste venu me prendre dans ses bras et tout, vous savez.
23 Et nous le connaissions depuis qu'il était petit.

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 Et, vous savez, il est tellement puissant. Et il a ses
2 cours, et mes enfants n'ont jamais eu ça, vous savez. Mon
3 fils, il fait de son mieux également, vous savez, pour
4 éduquer les gens.

5 KATE LANGHAM : Oui.

6 DONNA DICKISON : Oui. Vous savez, j'ai pu parler, donc merci.

7 KATE LANGHAM : OK. Eh bien, merci beaucoup de nous avoir fait part
8 de cela aujourd'hui.

9 DONNA DICKISON : OK.

10 KATE LANGHAM : C'est la conclusion de notre entretien et il est
11 10 h 35.

12 [LA SÉANCE EST SUSPENDUE À 10 h 35]

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

Déclaration - publique
Donna Dickison

1 ATTESTATION DE LA STÉNOGRAPHE*

2

3

4

Je, Kathy Rylandsholm, sténographe officielle dans la
5 province de la Colombie-Britannique, au Canada, BCSRA n° 270,
6 atteste par la présente :

7

8

Qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de la
9 séance, enregistrée sur un appareil d'enregistrement du son,
10 retranscrite au mieux de mes compétences et de mes capacités
11 conformément aux normes en vigueur.

12

13

EN FOI DE QUOI, j'ai apposé mon nom à la présente le
14 21 mai 2018.

15

16

17

18

Kathy Rylandsholm

19

Sténographe officielle

20

COAST REPORTING SERVICES INC.

21

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en
anglais.